

CENTRE D'ARTS CONTEMPORAINS D'INTÉRÊT NATIONAL
RÉSIDENCES D'ARTISTES | ARTS VIVANTS & ARTS VISUELS

ART, SOIN, CITOYENNETÉ : UNE PLATEFORME, UN RÉSEAU

Des lieux d'art pour prendre soin, des lieux de
soin pour créer



© Laurence Nieto

I – Présentation du réseau	3
LES FONDEMENTS DU RÉSEAU	3
1. Cadre conceptuel	3
2. Droits culturels, autodétermination et approche centrée sur la personne	5
3. La pair-aidance comme socle d'un projet de société fondé sur la coopération	6
LES OBJECTIFS DU RÉSEAU	6
1. Renforcer les liens entre l'art, le soin et la société civile	6
2. Créer des environnements de soutien art et soin	7
3. Favoriser la co-construction des connaissances à partir des savoirs	8
L'ÉTENDUE GÉOGRAPHIQUE DU RÉSEAU : DE LA RÉGION SUD À L'EUROPE	9
1. Multiplier les lieux « autres »	9
2. Cartographie évolutive	10
II – Les structures et les engagements du réseau ASC	12
1. La structuration du Réseau	12
2. La charte du Réseau	13
III – Les actions du réseau ASC	14
1. Les groupes de réflexion citoyens collaboratifs mensuels	14
2. Les webinaires itinérants « situés » : explorer les lieux agissants	17
3. Les Rencontres annuelles ASC	18
4. Le groupe de travail intersectoriel des structures du Réseau ASC	19
5. La Chaire de la Philosophie : l'antenne aixoise CHM / 3 bis f	21
IV– Le 3 bis f - Centre d'arts contemporains d'intérêt national, résidences d'artistes arts vivants & arts visuels	24
1. Historique	24
2. Le 3 bis f aujourd'hui	26
3. Un jardin d'art et d'essai	28
4. Le Centre Hospitalier Montperrin	29
GLOSSAIRE	32
ÉQUIPE	34
ANNEXES	35

I – Présentation du réseau



© *Displace*, Jean-Christophe Lett

LES FONDEMENTS DU RÉSEAU

I. Cadre conceptuel

Le réseau Art, Soins, Citoyenneté repose sur la conviction de l'enjeu majeur qu'il y a à lier organiquement les lieux d'art et de culture à l'ensemble de la société, à d'autres usages citoyens, à d'autres sphères sociales, à d'autres services publics, notamment en lien avec le soin.

Le 3 bis f pratique depuis quarante ans une telle démarche : le centre d'arts contemporains se situe en effet en milieu de soins psychiatriques au cœur du Centre Hospitalier Montperrin à Aix-en-Provence, dans une alliance singulière avec cet établissement de santé. En 2021, le 3 bis f a initié un projet de mise en réseau afin de fédérer structures et projets croisant l'art, le soin et la citoyenneté. Au programme : une action prospective croisant l'art et la santé mentale, qui s'appuie sur le collectif ; la multiplication des espaces d'écoute, d'expression et d'invention fondés sur l'expérience vécue et les savoirs situés ; le soutien des projets artistiques interagissant avec des contextes de soins, ainsi que les formes de soins en dialogue avec la création artistique.

La crise sanitaire de 2020 a mis la santé au centre de toutes les préoccupations, ouvrant la voie à une réflexion sur le rapport à la maladie et aux vulnérabilités. La question de la santé mentale des personnes et des collectifs est devenue une priorité, et s'accompagne d'une prise de conscience de la nécessité de créer des climats propices au soin. De multiples expériences transversales « **art & soins** » se développent dans différents contextes, avec la perspective de nouveaux modèles intersectoriels mettant en place des espaces d'expérience de l'art.

Le réseau Art, Soins, Citoyenneté se fonde sur la capacité de l'art à prendre soin des individus comme des collectifs, comme un chemin possible d'émancipation et de réappropriation de soi. Nourri d'expériences et de recherches autour de pratiques artistiques et sociales, il s'inscrit dans une filiation de pensée héritière du philosophe pragmatiste états-unien John Dewey (*Art as experience*, 1934). À travers ces expériences, il apparaît que la création artistique peut s'articuler au soin dans une démarche distincte de l'art-thérapie, en pensant des formes de soin liées au partage de gestes artistiques, de processus de création et d'expériences sensibles, ainsi qu'à la rencontre entre différentes altérités.

Le développement du réseau ASC contribue à mettre en commun des ressources à partir des savoirs et partages d'expérience entre professionnel·les de santé, artistes interagissant dans leur travail avec le soin, usager·es de la psychiatrie, personnes en situation de handicap, travailleur·euse·s sociaux·ales, acteur·ice·s de l'Éducation, enseignant·es chercheur·euses en art, en médecine. Cette dynamique s'organise autour de la pensée du vivant croisant humanités médicales, environnementales, anthropologie, philosophie, ainsi que l'ensemble des habitant·e·s, autour de la transmission des savoirs.

Éduquer et soigner sont les gestes paradigmatiques permettant de faire société. Comment participer à la refonte de notre démocratie sur une éthique du soin*, comme le suggère la *Charte du Verstohten* coécrite par Cynthia Fleury et Antoine Fenoglio (2022) ? Développer des liens entre création artistique et soin, dans une démarche de prise en compte de tous·tes et de chacun·e, est une manière d'y répondre.

La définition de la santé par l'Organisation Mondiale de la Santé recouvre aujourd'hui une dimension large du bien-être et s'accompagne d'une approche holistique du soin, c'est-à-dire globale, qui a ouvert la voie à une nouvelle anthropologie de la santé. Les interrelations entre le soin et toutes les facettes de la vie sociale sont désormais considérées comme essentielles pour le maintien de la santé. On estime qu'une personne sur cinq est amenée au cours de sa vie à être concernée par un trouble ou une fragilité psychique : la vulnérabilité concerne toute la société. Parallèlement, une autre nécessité s'est imposée avec force : l'urgence d'habiter différemment le monde, en réponse aux crises environnementales systémiques que nous traversons et qui ont fait entrer l'humanité dans une nouvelle ère centrée sur ce que le philosophe Bruno Latour a défini comme la « zone critique »*, avec la nécessité d'une politique des interdépendances.

Le mouvement du rétablissement en santé mentale* (Recovery) s'appuie depuis des décennies sur le principe de répondre à la demande des besoins des personnes concernées. Housing First a vu le jour à New-York dans les années 1990 afin de prévenir des situations critiques en psychiatrie en partant de la problématique de l'accès au logement ; Working First voit le jour en 2014 à Marseille à partir d'un constat similaire lié à l'accès à l'emploi, une activité qui apporte un équilibre important pour la santé en tant que facteur majeur d'insertion dans une communauté ainsi que dans le processus de socialisation. Dans le sillage de ces mouvements issus du milieu du soin et de la société civile, nous soutenons que la création artistique est l'une des multiples facettes composant les parcours de vie et peut être considérée comme un facteur important pour la bonne santé, notamment psychique.

Un rapport de l'OMS¹ publié en 2019 énonce les bénéfices de l'art pour la santé mentale : la littérature scientifique s'est emparée de cette question sous un prisme nouveau, et l'art comme levier de soin est envisagé comme une coopération sensible et choisie.

Après trois années de réflexions collectives, l'association Réseau Art, Soins, Citoyenneté a été créée le 30 septembre 2025 lors de l'assemblée générale fondatrice au Théâtre national Wallonie Bruxelles (Belgique).

¹ What is the evidence on the role of the arts in improving health and well-being? Health Evidence Network synthesis report, 2019

2. Droits culturels, autodétermination et approche centrée sur la personne

Les échanges, les expériences croisées dans les champs du soin et de l'art sont au cœur d'enjeux de société - lutte contre les stigmatisations, stéréotypes et préjugés, discriminations, exclusion... Le déploiement de projets « art et soin » contribue à inventer de nouvelles modalités pour les rapports sociaux : il s'agit de valoriser des communs positifs et des compétences, de proposer des alternatives à des personnes en situation de vulnérabilité.

L'approche centrée sur la personne incluant son environnement social et les apports liés à la remédiation sociale et au rétablissement ont transformé les pratiques, les rapports soignant-e-s/soigné-e-s et plus largement le regard sur les troubles psychiques et les neuro-atypies*. Les échanges avec les formes artistiques dites relationnelles, mettant en jeu le collectif et le rapport à l'autre, sont autant de supports à des démarches d'accompagnement et de prises en soins. L'art fait partie des voies possibles de l'émancipation et de la réappropriation de soi, de l'espace social et politique. La dynamique d'un réseau Art, Soin, Citoyenneté peut également répondre aux besoins de nombreux·ses soignant-e-s exprimant la nécessité d'être accompagné-e-s pour développer des projets artistiques et culturels en lien avec la société civile autour de leurs démarches de soin. Selon le rapport mondial sur la santé mentale publié par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) en 2022, *Transformer la santé mentale pour tous*, la santé mentale est un droit universel.

Aussi, les droits culturels sont un ensemble de droits fondamentaux déclinés dans la déclaration de Fribourg (2007), qui garantissent le « droit de chacun de participer à la vie culturelle ». Plus que le simple accès à la « culture », les droits culturels protègent les personnes des discriminations et du non-respect de leur identité culturelle, mais garantissent aussi l'accès des personnes aux ressources culturelles nécessaires pour construire leur identité culturelle. C'est cette conception large du droit de chacun-e de participer à la vie culturelle qui est, depuis 2015, inscrite dans la loi et la référence en matière de politique culturelle publique.



© 3 bis f

3. La pair-aidance comme socle d'un projet de société fondé sur la coopération

La rencontre avec des acteur·ice·s du rétablissement en santé mentale a permis de mettre en place un accompagnement pair-aidant* au 3 bis f pendant un an et demi, en 2022-2023. Ce premier poste de Médiation Santé Pair a pu voir le jour grâce au partenariat du centre d'arts avec l'association Esper Pro, Plateforme territoriale de pair-aidance à Marseille. Cette collaboration étroite autorise le renforcement de la mission d'accueil et d'accompagnement des patient·e·s au quotidien au 3 bis f.

Le réseau ASC cherche à développer la présence de la pair-aidance dans les milieux du soin, du médico-social et du social mais aussi dans les milieux artistiques et culturels. Le savoir expérientiel et le partage d'expérience de pair à pair contribuent à lever les obstacles aux parcours de soin et à l'intégration par le lien social de personnes concernées par les troubles psychiques. Les structures culturelles inscrites dans un environnement social gagneraient à intégrer dans leurs équipes des médiateur·ice·s de Santé Pairs, élargissant ainsi leurs missions de service public d'accès à la culture à l'ensemble de la population, y compris les plus vulnérables, et ouvrant possiblement une nouvelle porte d'accès au soin dans les institutions culturelles.

LES OBJECTIFS DU RÉSEAU

I. Renforcer les liens entre l'art, le soin et la société civile

> Promouvoir le modèle de lieux de création artistique imbriqués à des usages et à des environnements de soin (santé, éducation, accompagnement de personnes précaires, santé environnementale).

> Réunir, fédérer et multiplier tous les projets et initiatives mêlant l'art et le soin autour d'enjeux de citoyenneté, dans une forme d'écologie de l'attention* avec de multiples récits représentatifs de l'ensemble de la société, inversant le regard par rapport à des normes et des schémas dominants. Multiplier les institutions artistiques en lien avec le soin comme autant d'espaces artistiques et citoyens pour expérimenter d'autres manières de faire collectif.

> L'art par le soin, le soin par l'art : accompagner, soutenir et développer les démarches artistiques qui entrent d'une manière ou d'une autre en relation avec le soin.

> Mettre en jeu des hospitalités croisées : l'interchangeabilité des places entre les invité·e·s et les hôtes, entre les artistes et les publics, entre les soignant·e·s, soigné·e·s, citoyen·ne·s... Les expériences artistiques proposant un travail commun et en coopération permettent de déconstruire les stéréotypes, tant sur les troubles psychiques ou neuro-atypiques que sur les situations de handicap. Le travail collectif sur ces questions permet la coexistence d'une multiplicité de regards et de vécus complémentaires.



© 3 bis f

2. Créer des environnements de soutien art et soin

> Prendre soin et améliorer le pouvoir d’agir des personnes vulnérables et porteuses de handicap à travers l’égalité des droits et les liens entre la pleine santé et la pleine citoyenneté, notamment grâce à ce que permet la relation à l’art, en s’appuyant entre autres sur les pratiques orientées vers le rétablissement en santé mentale*.

> Entremêler les secteurs de la santé et de la création artistique : croiser les enjeux des droits culturels et ceux de la démocratie sanitaire, les politiques publiques de la santé mentale et celles de la culture.

> Développer la pair-aidance dans les milieux du soin, du médico-social et du social mais aussi dans les milieux artistiques et culturels. Le savoir expérientiel, le partage d’expérience de pair à pair, contribue à lever les obstacles aux parcours de soin et à l’intégration par le lien social de personnes concernées par les troubles psychiques.

> Promouvoir les droits des personnes concernées par des troubles ou handicap, encourager toute personne concernée dans son accès à une citoyenneté pleine et entière selon les modalités qu’elle a choisies.

3. Favoriser la co-construction des connaissances à partir des savoirs



© 3 bis f

- > S'inscrire dans un mouvement de mise en partage et de mutualisation des connaissances, des pratiques et des ressources autour d'expériences entre l'art, le soin et la citoyenneté : composer des savoirs pluriels et protéiformes, penser et mettre en oeuvre les capacités*.
- > Élaborer progressivement une cartographie Art, Soin, Citoyenneté, un inventaire (non exhaustif) d'expériences « agissantes » d'art et d'hospitalité.
- > Favoriser et multiplier les temps d'accueil et de formation, activer des temps de rencontre autour des différentes formes de collaboration entre art et soin.
- > Initier des recherches transdisciplinaires, stimuler des foyers de pensées et de porosités : art, humanités médicales, philosophie, sociologie, anthropologie...
- > Faire connaître la formation Premiers Secours en Santé Mentale (PSSM), pour mieux appréhender les fragilités psychiques. Son contenu contribue à déconstruire les représentations sur la santé mentale et permet de développer une posture aidante fondée sur l'entraide, le soutien et les solidarités. Elle renforce le principe d'une inclusivité radicale.



© Laurence Nieto

L'ÉTENDUE GÉOGRAPHIQUE DU RÉSEAU : DE LA RÉGION SUD À L'EUROPE

I. Multiplier les lieux « autres »

En 2022, le 3 bis f initie le réseau Art, Soin, Citoyenneté à partir d'une démarche empirique. Chaque mois, un espace de réflexion collective ouvert à tous.tes est organisé au sein de l'hôpital Montperrin avec le souhait de mettre en partage les expériences et de développer les ressources : il s'agit des groupes de réflexion citoyen ASC.

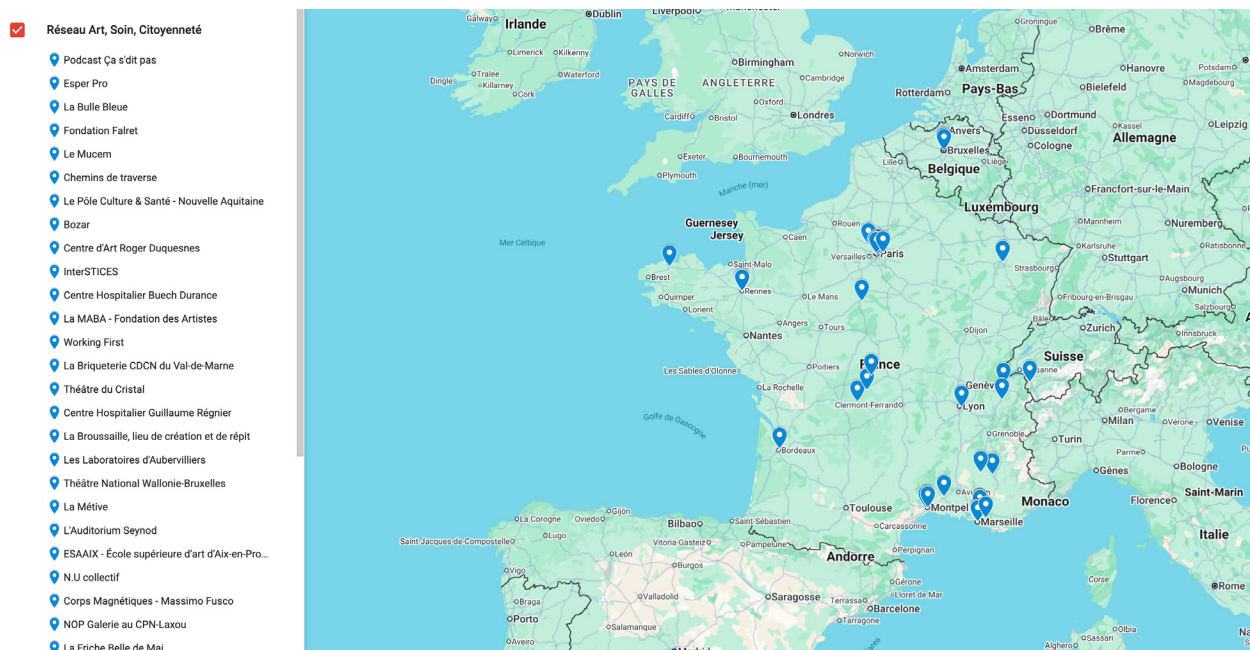
La démarche s'étoffe avec les webinaires permettant la rencontre avec d'autres "lieux agissants". D'une initiative ouverte et informelle, le réseau Art, Soin, Citoyenneté implique progressivement des structures à différentes échelles géographiques.

La première journée des Rencontres Art, Soin, Citoyenneté au 3 bis f, qui s'est tenue le 24 juin 2023, a permis de poser les bases d'une démarche au long cours qui se veut avant tout fédératrice, s'articulant possiblement à d'autres réseaux existants.

Le réseau s'étoffe au gré des rencontres avec des structures, des organisations et des initiatives issues du milieu artistique ou du milieu sanitaire, médico-social ou social, qui sont engagées dans toutes les formes de relation entre art et soin, avec pour objectif l'exploration des interdépendances entre les vulnérabilités.

Né sur le territoire de la Région Sud, il s'étend aujourd'hui à l'ensemble du territoire national et même à l'échelle européenne (Belgique, Suisse, Allemagne...) et méditerranéenne et se décline en plusieurs interfaces de rencontres et d'échanges, en présentiel et en ligne.

2. Cartographie évolutive



© Cartographie du réseau Art, Soin, Citoyenneté

Au fil des rencontres avec des projets revendiquant une transversalité assumée des pratiques et de la production des savoirs au sein de la société civile — entre Art, Soin et Citoyenneté — le réseau de structures impliquées ne cesse de s'étoffer. Cette cartographie se veut non exhaustive et a vocation à s'enrichir progressivement.

[Découvrir la cartographie en ligne](#)

Structures Artistiques, Culturelles & Soins :

Chemins de Traverses
Bozar
Centre d'art Roger Duquesnes
La Briqueterie CDCN Val-de-Marne
Théâtre du Cristal
Les Laboratoires d'Aubervilliers
Théâtre National Wallonie Bruxelles
La Métive
Auditorium Seynod
N.U Collective
Corps Magnétiques - Massimo Fusco
Friche Belle de Mai
3 bis f
Centre National pour la Création Adaptée
Palais de Tokyo
KAOS
Cie Zirlib / Mohammed El Khatib
FRAC Sud
Cie Krasna
Podcast Ca s'dit pas
MABA - Maison Nationale des Artistes
Louvre Lens

Structures Santé-Culture & Santé :

Centre Hospitalier Montperrin
Centre Hospitalier Buëch-Durance
Centre Hospitalier Guillaume Régnier
Etablissement Public de Santé Mentale Ville Evrard
ESAT La Bulle Bleue
L'APHM
InterSTICES
Malévoz Quartier Culturel
NOP Galerie au CPN Hopital Psychiatrique de Nancy
Centre d'art EPHAD Roger Duquesne
Art-T

Structures Société Civile :

Esper Pro
Working First
Parc Naturel des Baronnies Provençales
Enfin pourquoi pas nous
Hôtel Pasteur
La Broussaille
L'éco-gîte du Loubatas
Dis-FORMES
Fondation Falret

Structures Enseignement Supérieur / Recherche :

ESAAIX - Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence
ESBAN - Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes
Chaire de la Philosophie à l'Hôpital

II – Les structures et les engagements du réseau ASC

I. La structuration du Réseau

Le 30 septembre 2025, quarante structures se sont réunies au Théâtre National Wallonie Bruxelles (Belgique) pour une nouvelle réunion plénière du réseau ASC, formalisant à cette occasion le « Réseau Art, Soins, Citoyenneté » sous la forme d'une association Loi 1901 française.

Aboutissement de trois années de travail de terrain, de prospectives et de réflexions croisées entre les secteurs de la création artistique et du soin autour d'enjeux de citoyenneté, les membres présents ont adopté une charte du réseau ASC (à lire en annexe) ainsi qu'un principe de gouvernance pour l'association, réparti en cinq collèges :

Collège de Membres fondateurs permanents

3 bis f, centre d'arts contemporains, Aix-en-Provence
CHM Centre Hospitalier Montperrin, Aix-en-Provence

Collège Art & Culture

CNCA Centre National pour la Création Adaptée, Morlaix
Palais de Tokyo, Paris

Collège Santé

CHBD, Centre Hospitalier Buech-Durance, Laragne
Isabella Bourrachot – Médiatrice Santé Pair, étudiante en psychologie Aix-Marseille Université

Collège Société Civile (rétablissement en santé mentale, écologie & éducation à l'environnement, accompagnement de personnes en grande précarité...)

Working First, Marseille
ESPER PRO, plateforme territoriale de médiation santé pair, Marseille

Collège Enseignement supérieur / Recherche

ESAAIX École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence
ESBAN École Supérieure Nationale des Beaux-Arts de Nîmes

2. La charte du Réseau

Les membres du Réseau ASC s'engagent à :

- Imbriquer la création artistique à des formes de soin (approche holistique de la santé, prendre soin...) au-delà du projet ponctuel, développer et enraciner le projet dans la durée ;
- Impliquer les personnes concernées dans des formats d'échanges, de réflexion, de gouvernance ;
- S'engager sur des pratiques d'horizontalité dans les démarches de création en relation avec des formes de co-création ;
- Produire une action engagée liant la notion d'autodétermination des personnes accompagnées au travail artistique ;
- Marquer un intérêt pour le développement des savoirs expérientiels ;
- Porter des actions engagées en termes d'inclusivité radicale et se positionner contre les discriminations de personnes en situation de vulnérabilité ;
- Participer aux réunions plénières du réseau.

III – Les actions du réseau ASC



© Victoria Torsu

La plateforme de co-construction des savoirs et le Réseau Art, Soin, Citoyenneté ont pour but de produire collectivement des “savoirs situés”¹, à travers plusieurs formats d’échanges de points de vue, de discussions et de pratiques réunissant des personnes concernées, des artistes, des soignants, des pairs aidants, des structures artistiques, des établissements de santé, des structures d’accompagnement... :

- Groupes de réflexion citoyens
- Webinaires “Explorer les espaces agissants”
- Antenne aixoise de la Chaire de Philosophie à l’Hôpital CHM / 3 bis f et cycle de conférences interactives pluridisciplinaires
- Rencontres annuelles ASC au 3 bis f
- Rencontres annuelles ASC hors les murs
- Groupes de travail structures intersectoriel // Réseau ASC

¹ Donna Haraway, traduction française de Denis Petit, “Savoirs situés : la question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle”, in *Manifeste cyborg et autres essais*, Éditions Exils, 2007 (1988, 1ère éd.)

I. Les groupes de réflexion citoyens collaboratifs mensuels

Chaque mois, un groupe ouvert à tous·tes se réunit au 3 bis f autour de questions d'art, de soin et de citoyenneté. À partir de thématiques définies par le groupe se constituent des connaissances élaborées collectivement, à partir de points de vue situés.

Le groupe de réflexion citoyen mensuel au 3 bis f est la fabrique au long cours et l'ancrage du réseau : il réunit au sein du 3 bis f des personnes concernées, qu'elles soient issues de l'hôpital, usager·e·s ou soignant·e·s, de la création artistique, des citoyen·ne·s. Il s'agit de penser ensemble de manière vivante, sensible et inclusive. Il a pour but d'échanger à partir d'expériences vécues liées au soin et à l'art, en prenant en compte les vulnérabilités partagées et les possibles apports réciproques de la création artistique et du soin. Il cherche à favoriser la coexistence des voix, l'empouvoirement à travers le récit de soi, la réappropriation de la narration, de son histoire et de son parcours. Développer et mutualiser les ressources de chacun·e, proposer de nouvelles représentations, lutter contre les stigmatisations et la marginalisation des troubles et des neuro-divergences : autant d'objectifs qui réunissent les participant·e·s autour des dynamiques de réciprocité, favorisant ainsi les démarches « paires ».

À chaque séance, un compte-rendu collaboratif est réalisé et mis en page. Un carnet de bord documente le processus et produit des ressources partagées.

Pour cette 4^{ème} année de pratique des groupes de réflexion citoyens, les thématiques explorées au cours de l'année ont été définies autour de la question *En quoi notre santé mentale impacte ou est impactée par ... ?*.

> Jeudi 23 octobre 2025 : *Préserver sa santé mentale dans un monde encodé*

L'accélération des techniques de production, de diffusion et de distribution transforme le monde du travail et nos modes de relation. L'informatisation et maintenant l'IA génèrent de nouveaux rapports de force, de nouveaux processus de contrôle techno-capitalistes mais altèrent aussi notre relation au temps et à l'espace. Quelle place pour l'humain dans cette architecture encodée ? Quel impact sur nos conditions de travail et de vie ? Peut-on survivre aux injonctions à la performance conjuguées à un rapport temps archi-accéléré ? Comment préserver notre santé mentale ?

> Jeudi 27 novembre 2025 : *L'isolement au temps de la globalisation*

Le système économique capitaliste dans lequel nous vivons nous affecte tous·tes : les logiques d'exploitation, d'extraction et de compétition impactent tous les aspects de notre vie. L'isolement et la précarité gagnent du terrain. Elles peuvent aussi parfois prendre naissance dans l'imaginaire d'un individu acteur de sa relation au monde, à l'ère des relations sociales sous le prisme du numérique. Quelles violences s'étendent à nos corps ? Que reste-t-il de nos collectifs ? Pouvons-nous encore prendre soin de nos communs ? La santé mentale peut-elle se résoudre dans l'individu digital ?

> Jeudi 29 janvier 2026 : *Les normes vagues*

Et si les normes étaient des repères pour naviguer dans nos sociétés liquides ? De murs de séparation, elles deviendraient alors les dernières amarres auxquelles se rattacher face à un océan des possibles où nos identités peuvent se reformer et se déformer, voire se réinventer et se créer, affranchi des injonctions et assignations ? Que faire de nos normes, comment les repenser ? Normes et santé mentale, une impossible équation à dépasser ?

> Jeudi 19 février 2026 : *La spiritualité au temps de l'immatériel*

Nos vies dans l'Occident contemporain se sont asséchées sur le plan spirituel : comment trouver le chemin d'un rapport au monde empreint de spiritualité ? De nos jours, l'immatériel se vend et se déploie sous la forme d'objets en deux ou trois dimensions ; par l'intermédiaire des écrans résonne en nous la mémoire d'âges où le spirituel pouvait encore faire irruption. La spiritualité est-elle devenue un objet de consommation ? Ou un objet technique utilisable et exploitable à souhait ? Quels liens avec notre santé mentale ?

> Jeudi 19 mars 2026 : *À nos corps défendants*

Que disent nos corps ? Ont-ils échappé au grand partage ? Entre nature et culture, savoir et social, est-ce que nos enveloppes charnelles, objets de tant d'attention, ont encore le droit à la parole ? De quelle manière la dichotomie s'opérant entre nous et les milieux naturels sépare nos corps de la communauté du vivant ? Et si on les écoute, ont-ils quelque chose à nous dire sur notre santé mentale ?

> Jeudi 30 avril 2026 : *Dis-moi ce que tu manges, je te dirai comment tu vas ?*

Les technologies s'immiscent entre nous et notre environnement, elles déploient des dispositifs et bouclent l'humain dans l'humain. Pourtant, l'environnement est toujours bien présent : il s'avale dans nos repas, se manifeste au printemps dans nos humeurs et nos allergies, investit nos week-ends lors de nos randonnées et se rappelle à nous dans ses altérations radicales. La santé mentale est-elle aussi dans notre assiette ?

> Jeudi 28 mai 2026 : *Parcours professionnels artistiques : comment ne pas trébucher ?*

L'environnement socio-professionnel dans un système structurellement compétitif peut générer des risques psycho-sociaux pour les artistes tout au long de leur parcours. Si l'art peut nous soigner, son expérience de professionnalisation peut aussi susciter des formes de vulnérabilité.

2. Les webinaires itinérants « situés » : explorer les lieux agissants

Depuis l'automne 2023, le cycle de webinaires « **Explorer les espaces agissants** » a ouvert une interface de discussion croisant des problématiques Art, Soins, Citoyenneté bien au-delà du Centre Hospitalier Montperrin, permettant de faire réseau à une échelle plus large en mettant en lien des contextes situés d'art et de soins. Ces webinaires, véritables études de cas sur un lieu et un projet, sont un format de travail coopératif innovant. Ils mettent en relation, d'un lieu à l'autre, des contextes situés articulant création artistique et soins. Le format de ce webinaire ouvert à tous·tes propose un focus sur un lieu, un projet, une expérience : sa singularité est de proposer un exercice d'auto-réflexivité sur la mise en œuvre du projet dans sa double dimension d'art et de soins. Il permet aussi d'aborder les problématiques venant poser des freins et des blocages à la réalisation du projet, sous le regard bienveillant des participant·e·s. Là encore, il s'agit de produire collectivement de la ressource, des capacités, des "moyens agissants", de connecter des lieux à la croisée de l'art et du soins dans les environnements et les régions les plus diverses.

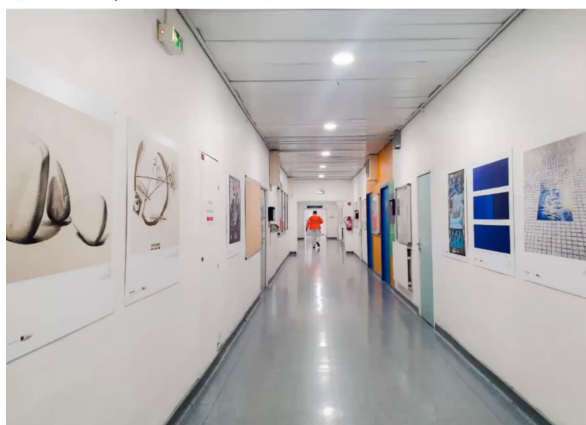
Les quatre saisons du cycle de webinaires situés ont participé à la construction du réseau Art, Soins, Citoyenneté et à en dessiner les contours. Différentes formes du prendre soin en lien avec la création artistique, la culture, l'environnement ; les communs autour d'enjeux citoyens ont été explorés à travers quatorze lieux ou projets européens.

La saison 2025-2026 a exploré trois "espaces agissants", complétant la collection de webinaires à retrouver en ligne (sur le site 3bisf.com) :

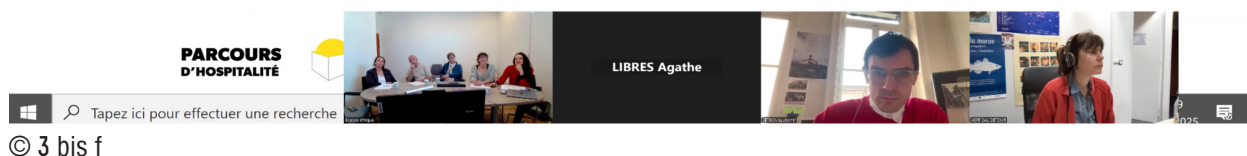
- > **webinaire #12** : Hôtel Pasteur, tiers lieu d'hospitalité à Rennes - mercredi 22 octobre 2025
- > **webinaire #13** : plusieurs lieux et expériences agissantes autour de l'hospitalité de l'art, à Namur en Belgique : CNP - Centre Neuro-Psychiatrique Saint-Martin - Jocelyn Deloyer, F-X Polis, Nicolas Baumer, L'Intime Festival - Chloé Colpé et Art-T - Christophe Vanderwaunen - mercredi 7 janvier 2026
- > **webinaire #14** : La Broussaille, lieu d'art et de répit au lieu-dit Lagathe (Creuse, Nouvelle Aquitaine) - mercredi 25 mars 2026.

Les webinaires sont disponibles et consultables au lien suivant : <https://vimeo.com/3bisf>.

Musées à l'hôpital – Musées de Marseille



Exposition photo – Festival Photo Marseille



3. Les Rencontres annuelles ASC

Les Rencontres Art, Soins, Citoyenneté ont pour objectif d'ouvrir le plus largement possible des espaces de discussion, d'échanges à partir de l'expérience de la création artistique et de la santé, en mettant en avant une approche de la santé fondée sur les interdépendances. Cette quatrième édition est une nouvelle étape pour le développement de cette démarche Art, Soins, Citoyenneté : plateforme de co-construction des savoirs à partir des savoirs sensibles et expérientiels initiée par le 3 bis f en 2022, c'est aussi depuis 2025 un réseau intersectoriel réunissant des structures imbriquant l'art au soin et à la citoyenneté. Tout au long de l'année, les activités Art, Soins, Citoyenneté mettent en lumière une éthique du soin partagé : groupes de réflexion citoyens, webinaires itinérants « situés », groupes de travail collaboratifs des structures du réseau : autant d'espaces de discussions pour penser à partir des vulnérabilités et des savoirs expérientiels. Les multiples axes du réseau Art, Soins, Citoyenneté s'intéressent à la fabrique d'« espaces agissants » et tentent de favoriser la régénération mutuelle et réciproque des pratiques artistiques et des différentes formes de soins, dans une approche inter-reliée des vulnérabilités. Il s'agit d'hybrider les usages, les fonctions au sein d'espaces d'hospitalité et de réciprocité, de relier les secteurs professionnels - art et culture, santé, médico-social, accompagnement de personnes précaires, éducation à l'environnement, associations engagées dans des démarches citoyennes. Une charte Art, Soins, Citoyenneté fondatrice du Réseau ASC, a été adoptée en 2025 : elle engage les structures du réseau à mettre au travail une imbrication entre la création artistique et des formes de soins, les pratiques d'horizontalité, les savoirs expérientiels, la représentativité effective des personnes concernées par des vulnérabilités dans leur gouvernance pour une inclusivité radicale.



© Laurence Nieto

4ème édition des Rencontres Art, Soin, Citoyenneté au 3 bis f - Prendre soin des mémoires : mémoires décoloniales et santé mentale, du 18 juin au 20 juin 2026

En partenariat avec rhizome à Alger Les Ateliers Sauvages à Alger et l'Institut de l'Image à Aix-en-Provence et le Citron Jaune, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (Cnarep) à Port-Saint-Louis-du-Rhône, l'ONDA Office National de Diffusion Artistique, le Palais de Tokyo, le Festival de Marseille, le Bureau du Théâtre et de la danse / Institut français à Berlin.

Événement organisé dans le cadre et avec le soutien de la Saison Méditerranée 2026

Cette quatrième édition des Rencontres Art, Soin, Citoyenneté explore les relations entre les mémoires décoloniales et la santé mentale, tant à l'échelle individuelle que sociétale. Comment appréhender la santé mentale et les impacts psychiques des héritages coloniaux ? Quels soins apporter aux mémoires ? Le 3 bis f, centre d'arts et lieu de résidences d'artistes au cœur de l'hôpital psychiatrique Montperrin a construit un partenariat avec rhizome à Alger, structure de résidence de l'autre côté de la Méditerranée. À partir des travaux d'artistes des arts visuels, du spectacle vivant mais aussi de chercheur.euses et de praticien.nes du soin, on explorera les effets psychiques, politiques et symboliques de la colonialité et des héritages coloniaux et post-coloniaux.

Penser la santé mentale à l'échelle collective, poser la question des liens entre justice épistémique et santé mentale seront autant de questions abordées, afin de repenser ensemble comment des gestes artistiques peuvent contribuer à fonder de nouveaux rapports à la communauté, entre les rives de la Méditerranée et au-delà, ouvrant les communautés les unes aux autres, parallèlement aux travaux des sciences humaines et sociales.

Lors de la réunion plénière du Réseau ASC du 19 juin une première présentation d'une étude réalisée par la Fondation Carasso sera présentée. Cette étude a pour objectif de produire un diagnostic qualitatif et quantitatif sur les projets art & soin et les démarches inter-reliées hybridant la création artistique à des environnements de soin et sera publiée à l'automne 2026.

La **Fondation Carasso** soutient le **Réseau Art, Soin, Citoyenneté** depuis 2026 en contribuant à sa structuration : un poste de médiatrice Art, Soin, Citoyenneté et d'appui à la coordination du Réseau ASC a été créé au 3 bis f et un diagnostic intersectoriel Art, Soin, Citoyenneté est en cours.

4. Le groupe de travail intersectoriel des structures du Réseau ASC

Depuis l'automne 2024, une action prospective a vu le jour en impliquant des structures prenant part à la construction du réseau autour d'enjeux intersectoriels art et santé. Ces structures se réunissent en visioconférence une fois par mois.

En 2025-2026, le groupe de travail structure échange autour de la thématique

« Développement des pratiques de la pair-aidance, disponibiliser les ressources expérientielles ou intra-communautaires, représentativité effective des personnes concernées (santé mentale, handicap) dans les gouvernances ».

Mêlant réflexions collectives et expériences situées, les échanges permettent ainsi d'aborder les différentes thématiques depuis plusieurs points de vues et ce au travers du prisme d'une double perspective essentielle, celle de l'art et de la culture mise au regard de celle de la santé. Cette démarche s'appuie sur l'idée centrale que les questions d'accessibilité ne peuvent être pensées sans une analyse du contexte de nos sociétés qui produisent, de manière systémique, des mécanismes d'exclusion.

Les échanges au sein du groupe de travail structure en 2025-2026 s'organisent autour de trois sous-groupes thématiques :

1 - Penser l'accès à l'art et l'accès au soin : quelles interrelations ? Travailler à l'accessibilité des lieux d'art et de culture avec des personnes concernées - travailler l'accès au soin dans le champ culturel ; travailler la représentativité de personnes concernées : des personnes en situation de handicap dans les gouvernances des lieux culturels et des usager.e.s dans les gouvernances des institutions de santé ;

2- Emploi : professionnalisation : accessibilité de la profession artistes et de l'emploi - Accès à la profession artiste, à l'enseignement / formation artistique supérieure, à la mise en place du métier d'accompagnant et à l'intermittence adaptée ;

3- Formation : mener un chantier pour une formation universitaire « Art, Soins, Citoyenneté » avec un programme pédagogique impliquant artistes, soignant.e.s, personnes concernées par des vulnérabilités, pairs aidants ; Comment penser une formation qui imbrique des savoirs issus de l'art, du soin, de la santé, du médico-social, culture et art ?



© Victoria Torsu



© Victoria Torsu

5. La Chaire de la Philosophie : l'antenne aixoise CHM / 3 bis f

Le Centre Hospitalier Montperrin et le 3 bis f ont initié en 2025 un partenariat pour développer au sein du CHM une nouvelle antenne de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital à Aix-en-Provence. Depuis janvier 2016, après avoir été créée inauguralement à l'Hôtel-Dieu (AP-HP, ENS), la Chaire de Philosophie à l'hôpital est un dispositif hospitalo-académique qui se déploie dans différents lieux hospitaliers et de soin, aujourd'hui au sein du GHU- Paris, Psychiatrie et Neurosciences (Sainte-Anne, Maison Blanche, Perray-Vaucluse), et rattachée à la chaire Humanités et Santé du Conservatoire National des Arts et Métiers. Elle s'inscrit dans un programme de recherche, d'enseignement et d'expérimentation plus vaste encore, puisqu'il regroupe notamment l'Université des patients (fondée et dirigée par le Pr. Catherine Tourette-Turgis, Sorbonne Université, hôpital La Pitié-Salpêtrière).

Cette « antenne montperrinoise » à Aix-en-Provence repose sur un triple partenariat: la Chaire de Philosophie, le Centre Hospitalier Montperrin et le 3 bis f.

Depuis juin 2024, un groupe de travail pluridisciplinaire, composé de représentant.e.s du CHM parmi les équipes soignantes (infirmiers, psychiatres) et l'administration, de la direction, du Comité d'éthique du Centre Hospitalier Montperrin et du 3 bis f se réunit régulièrement. Guidé par Cynthia Fleury et les équipes de la Chaire, il a défini un thème pour cette antenne aixoise : « Faire corps communs autour de l'impératif d'humanité ».

Le format des conférences est interactif : chaque conférence part de la parole, du témoignage et de l'expérience clinique des praticiens et praticiennes du Centre Hospitalier, suivi d'interventions de théoriciens-nes et d'artistes invités-es. L'antenne montperrinoise de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital a pour objectif de créer, de mobiliser, et de relier les ressources dont les professionnels de santé travaillant à Montperrin sont porteurs et porteuses, en faisant appel également à l'apport des usagèr-e-s et des personnes concernées.

La première « conférence interactive » inaugurant l'antenne de la Chaire de la Philosophie, s'est tenue durant la troisième édition des Rencontres Art, Soins, Citoyenneté du 3 bis f qui ont eu lieu du 19 au 21 juin 2025.

Cycle #1 de conférences - "Faire corps commun autour de l'impératif d'humanité" :

- 1ère conférence – ***L'art comme levier de soin*** : jeudi 19 juin 2026

Avec **Cynthia Fleury**, philosophe, titulaire de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital GHU de Paris PPN ; **Camille Louis**, philosophe, dramaturge et les praticiens et praticiennes hospitaliers au CHM **Amélie Martinez**, art-thérapeute à l'USI Unité de Soins Intensifs ; **Amélie Senez**, infirmière au 3 bis f ; **Muriel Grégoire**, psychiatre au CSAPA ; **Sylvain Rollandin**, infirmier au 3 bis f.

- 2e conférence - ***Faire exister plusieurs voix, la psychiatrie à l'écoute*** : jeudi 16 octobre

Avec **Isabelle Salemm**, psychologue, psychanalyste, praticienne hospitalière au CHM ; **Yann Craus**, chercheur associé Philosophie de la clinique et Psychiatre en pédopsychiatrie, Hôpital Sainte-Anne (GHUPPN, Paris), IHPST (Paris I), IHM (Lausanne) ; **Amandine Luquiens** est psychiatre professeure des universités et praticienne hospitalière, chercheuse clinicienne, spécialiste en addictologie, docteur en neurosciences, spécialiste des sciences cognitives, service d'addictologie CHU de Nîmes ; **Anne-Julie Rollet & Anne-Laure Pigache**, **Les Harmoniques du Néon**, artistes sonores associées au 3 bis f, musiciennes, performeuses vocales.

- 3e conférence - ***Soutenir : les pratiques orientées rétablissement, un paradigme de société*** :
jeudi 18 décembre

Avec : **Alain Ehrenberg**, sociologue, directeur de recherche au CNRS, fondateur du Cesames (Centre de recherche psychotropes, santé mentale, société), **Caroline Bernard**, artiste - enseignante à l'école nationale supérieure de photographie d'Arles, metteuse en scène, Yves Bancelin, directeur ESPER PRO, plateforme territoriale de pair-aidance, **Delphine Sacchi**, psychiatre clinicienne au sein de l'unité de réhabilitation psycho-sociale Care psy, **Natalie Gedrose**, médiatrice Santé Pair au sein de l'unité de réhabilitation psycho-sociale Care psy, **Emmanuelle Lenglet**, usagère, **Michaël Clavaud**, usager.

- Journée d'études du Comité d'éthique du CHM ***Tension éthique autour de la contention physique*** :
vendredi 14 novembre 2025

- 4e conférence - ***Corps communs et frontières en psychiatrie*** : jeudi 5 mars 2026

Avec les praticiens.nes hospitalières du Centre Hospitalier Montperrin : **Vincent Chrétien**, infirmier Pass Précarité CHM ; **Sylvain Rollandin**, infirmier au 3 bis f, CHM ; **Lenn Senges**, infirmier CAP 48 et président du Comité d'éthique du CHM ; **Cédric Parizot**, anthropologue du politique, chargé de recherche au CNRS à IREMAM Institut de Recherches et d'Études sur les Mondes Arabes et Musulmans à Marseille ; **Pauline Rhenter**, avocate spécialiste des droits psychiatriques et sociologue et **Manon Worms**, metteuse en scène, artiste associée au 3 bis f.

- 5e conférence - ***Mémoires collectives et santé mentale : approches intergénérationnelles dans le soin***

Avec les **praticiens.nes hospitaliers du Centre Hospitalier Montperrin** et **Sophie Delpeux**, historienne de l'art, enseignante et chercheuse en histoire et théorie de l'art contemporain, MCF HDR à Paris I Panthéon-Sorbonne ; **Seloua Luste Boulbina**, philosophe et politiste, ancienne directrice de programme au Collège International de philosophie, chercheuse associée (HDR) au LCSP de l'université Paris Cité ; **Sonia Chiambretto** autrice, artiste associée au 3 bis f.

Les conférences ont lieu à l'Auditorium Valade-IFSI au Centre Hospitalier Montperrin et sont visionnables sur le vimeo du 3 bis f ainsi que la chaîne YouTube de CHM. Entrée libre sur réservation :

3bisf.com

IV– Le 3 bis f - Centre d'arts contemporains d'intérêt national, résidences d'artistes | arts vivants & arts visuels

La genèse d'Art, Soins, Citoyenneté (ASC) trouve son berceau au 3 bis f, né de cette position duelle entre l'écosystème de la création artistique et celui de la psychiatrie.

I. Historique



© Travail dans la salle d'exposition entre 1990 et 1992

Le 3 bis f est né au début des années 1980 d'un projet expérimental et alternatif suite à la fermeture du pavillon de force pour femmes en 1982, avec le soutien du Centre Hospitalier Montperrin qui a permis qu'un lieu de création contemporaine pluridisciplinaire s'invente au cœur de l'hôpital avec lequel il interagit au quotidien ; il s'inscrit alors dans la mouvance de la psychothérapie institutionnelle. Depuis 1983 et la création de l'association Entr'acte par un collectif citoyen de soignant-e-s, d'artistes et d'habitant-e-s, le 3 bis f développe un projet où l'art et le soin ont été pensés ensemble, inter-reliés dans un jeu de résonances fertiles.

Le partenariat qui lie le 3 bis f à l'hôpital est unique dans sa configuration, précédant au début des années 1980 les politiques publiques interministérielles Culture/Santé qui ont par la suite amplement consolidé le projet. Dès son origine, il s'agissait de redonner de la valeur à l'intra-hospitalier en favorisant la déstigmatisation et en engageant le pari de l'importance de présences autres au sein de l'hôpital psychiatrique. Du pavillon de force (d'enfermement) – jusqu'en 1983 – à l'établissement du centre d'arts et d'hospitalités ouvert à tous-tous, le 3 bis f s'est forgé une identité autour des relations entre l'art, la psychiatrie et la cité et a façonné un lieu pour toutes les formes d'altérité. L'accueil au 3 bis f consiste en un geste d'invitation : celle qui est faite aux artistes à venir y développer leur propre travail, puis celle qui est faite au quotidien aux soigné-e-s et aux soignant-e-s, mêlé-e-s aux habitant-e-s. Lieu de vie, le 3 bis f invite au franchissement réel et symbolique de la porte d'un établissement psychiatrique, pour des raisons autres que la prise en charge thérapeutique.

Au début des années 1990, le 3 bis f bénéficie d'une réhabilitation de ses locaux financée par le Centre Hospitalier Montperrin et se dote à cette occasion d'une salle de spectacle et d'une salle d'exposition. Depuis lors, le 3 bis f a étendu son accueil en résidence à des artistes de différentes disciplines et a ouvert la voie à une manière inédite d'accompagner la création, impulsant une nouvelle dynamique de décroisement entre les disciplines artistiques : en arts visuels comme en arts de la scène (danse, théâtre, performance, musique et création sonore, cirque...).



© Ouverture de saison d'octobre 1999, Compagnie Tout Samball

2. Le 3 bis f aujourd'hui



© Jean-Christophe Lett

Le ministère de la Culture a attribué au 3 bis f en 2021 le Label « Centre d'art contemporain d'intérêt national » (CACIN) faisant du 3 bis f le premier et le seul lieu de création artistique labellisé en France au cœur d'un centre hospitalier. Le projet repose tant sur l'accompagnement du travail des artistes invité-e-s en résidence que sur la porosité avec le milieu hospitalier, à travers le partage continu avec patient-e-s, soignant-e-s et publics de la cité.

Les artistes y trouvent un environnement propice au déploiement de leur travail et un espace d'expérimentations artistiques, sociales et relationnelles inédit, fondé sur diverses formes de décroisement : entre l'hôpital et l'espace public, les patient-e-s et la société civile, les disciplines artistiques, les réseaux et les filières professionnelles artistiques, la fabrique artistique et le soin. La création artistique partagée, telle qu'elle s'opère au 3 bis f, n'est pas explicitement thérapeutique : elle n'a pas vocation à être ou à se substituer au soin, mais elle s'y articule, à travers un projet de soin fondé sur l'accueil, la relation et la rencontre avec l'art, porté par une équipe infirmière au sein du centre d'arts et de l'unité de soin. Les ateliers dits « sessions » du 3 bis f reposent sur le principe simple du troc, au sein duquel les regards croisés autour des processus de création artistique sont reconnus comme une valeur d'échange. Plus largement, les modalités relationnelles au 3 bis f invitent à penser différemment les codes habituels des rapports sociaux, à partir de principes de transmission mutuelle de connaissances et d'expériences sensibles.

Les ateliers de partage de la création tels qu'ils se pratiquent au 3 bis f reposent sur des notions qui, bien que non-thérapeutiques à priori, peuvent activer un ensemble d'éléments qui amènent un mieux-être pour la personne : expérience groupale, activation de liens relationnels et sociaux, expérience sensible, sentiment de revalorisation de soi autour d'une pratique artistique et des rencontres.

Si le 3 bis f est né en 1983 dans la filiation directe de la psychothérapie institutionnelle, il rejoint aujourd'hui — toujours à partir de l'art — des démarches liant la psychiatrie à la vie sociale, la réhabilitation psycho-sociale et le rétablissement en santé mentale, domaine particulièrement actif/activé à Marseille et en Région Sud. L'équipe mixte - entre art et soin - du 3 bis f opère depuis de nombreuses années une forme de « déspecialisation » à divers endroits, qui est aussi pratiquée dans les milieux du rétablissement en santé mentale. La rencontre du 3 bis f avec l'association Working First a permis de mettre en lumière les problématiques communes portées à la fois par les associations développant des démarches de soin et le 3 bis f dans sa démarche de partage de la création artistique; questionnements partagés qui reposent sur le retour ou la consolidation de l'environnement social des patient-e-s.

Partant du constat de la richesse de l'imbrication des écosystèmes du soin, de la santé mentale, de la création artistique, de la culture et de la transmission des savoirs, le projet d'un réseau « **art & soin** » a émergé progressivement, du fait de l'appartenance du centre d'arts à l'environnement du Centre Hospitalier. La compréhension mutuelle des enjeux de chacun de ces secteurs est primordiale pour construire ensemble des projets croisés.

Depuis 2020, le 3 bis f développe une dynamique de liens renouvelés : avec le milieu hospitalier auquel il appartient, le Centre Hospitalier Montperrin à Aix-en-Provence, mais aussi plus largement les établissements de soin, les structures sanitaires et sociales et les associations engagées dans le champ de la santé mentale à travers la remédiation sociale. De multiples projets artistiques atypiques naissent en différents contextes, lieux d'accueil de personnes vulnérables. À partir de l'expérience du 3 bis f, lieu d'hospitalité et de réciprocité, de rencontres entre artistes, usager-ère-s de la psychiatrie et population générale, s'ouvrent de nouveaux liens avec des espaces d'expression et d'invention. Nous avons souhaité réunir, échanger et fédérer des projets et structures à l'intersection de l'art et du soin. Penser conjointement des lieux de création artistique et des lieux d'accompagnement de personnes en fragilité psychique est apparu comme un chemin vertueux, inspirant, nécessaire.

3. Un jardin d'art et d'essai

Depuis 2021, un jardin participatif revégétalise progressivement la cour du 3 bis f avec la résidence au long cours d'un duo de paysagistes et surtout sous l'action collective de participant-e-s, suscitant de multiples échos entre l'art, la botanique et les recherches artistiques autour de notre rapport au vivant. Ce jardin méditerranéen, dans l'esprit de l'hortithérapie, « Faire avec/prendre soin », a la particularité d'être un projet citoyen qui amplifie la dynamique de croisement entre les secteurs sanitaire, médico-social, social, culturel et environnemental. D'après la philosophe Joëlle Zask, le fait de prendre soin collectivement d'un jardin est un moyen de faire émerger la possibilité de l'action et la capacité d'initiative : on y apporte les ressources et les savoirs de chacun pour inventer un espace commun.

Les ateliers bimensuels que les paysagistes animent au jardin sont le socle d'un véritable processus collectif qui accueille patients et patientes, soignants et soignantes, habitants et habitantes, artistes et citoyens et citoyennes.

Chaque atelier du mercredi commence par des exercices de respiration et d'étirement, une façon de se reconnecter à son corps et de s'ancrer dans les lieux, entre la présence du bruissement et du végétal, de la lumière et de la terre, de la micro-faune localisée (insectes, oiseaux...). Puis vient le bal du jardinier et de la jardinière, chacun et chacune se munissant d'outils et faisant le choix d'un espace à cultiver parmi les propositions des paysagistes. Se mêlent bricolage, travail au sol, semis, nettoyage, boutures, tisanes, sieste, dessin, herborisation, où chacun, selon son envie et énergie, peut trouver sa place.



© Jardin d'art et d'essai

Le jardin continue de se réinventer avec la participation de toutes, en mixité totale : personnes hospitalisées ou en parcours de soin, soignant.es, artistes, habitant.es, tous-tes réunies autour du jardin nourricier, des pratiques de la permaculture, de l'agro-foresterie... Le Jardin participatif est piloté par ses multiples jardiniers et continue d'être un jardin de soin à travers la pratique joyeuse du jardinage collectif ; il demeure à l'origine pour de nombreux patient.e.s de l'hôpital un endroit de refuge et de paix, un lieu de création et d'entretien du lien social lors des tisanes matinales.

L'équipe infirmière propose depuis septembre 2025 les siestes sonores, une proposition sensorielle déclinée sur des séances de vingt minutes où chacun est invité à s'installer confortablement dans des chaises longues avec des couvertures au besoin, accompagné d'une bande sonore qui peut varier selon les artistes en résidence, les thématiques présentes ou liées à la nature.

4. Le Centre Hospitalier Montperrin

Édifié en 1867, le centre hospitalier psychiatrique Montperrin est un établissement de santé mentale proposant des services de soins de psychiatrie pour adultes ainsi que pour enfants et adolescents. Inscrit au titre des Monuments Historique depuis 2024, l'hôpital s'organise en pavillons de soins selon une typologie d'architecture asilaire au cœur d'un parc arboré de trente hectares. Doté de 300 lits intra-hospitalier, avec une file active de plus de vingt mille patients qui s'étend sur la moitié nord du département des Bouches du Rhône, de la limite du Var jusqu'à l'Étang de Berre et sur une partie du département du Vaucluse.

Le 3 bis f et le Centre Hospitalier Montperrin sont à l'origine du réseau Art, Soin, Citoyenneté initié en 2022.

Le projet de soin du Centre Hospitalier Montperrin se distingue par la prise en compte des conditions de vie et du lien social et l'implication des proches dans le projet de soins.

Le centre hospitalier se décroïsonne à travers plusieurs initiatives. Le dispositif CARE-Psy permet par exemple aux patients de retrouver leur autonomie, de faciliter leur réinsertion en maintenant leur intégration dans un tissu social en dehors de l'hôpital à l'aide de différents programmes. Des ateliers sont organisés dans des parcs ou à la bibliothèque municipale, aidant l'équipe pluridisciplinaire à accompagner les personnes vers leur processus de rétablissement et à concrétiser leur projet de vie discuté en amont.

Les programmes d'éducation thérapeutique du patient proposent une offre de soins intersectorielle innovante au Centre hospitalier Montperrin. Ces programmes thérapeutiques ont pour ambition d'améliorer la connaissance d'un individu sur ses troubles, de l'aider à détecter les signes et symptômes annonciateurs de rechutes. Il s'agit de séances de groupe interactives et pédagogiques, qui permettent aux patients de s'approprier des techniques thérapeutiques (affirmation de soi, gestion des émotions, résolution de problèmes...) dans l'objectif d'une autonomisation des patients et adoption de stratégies individuelles adaptées au cas de chacun.

Huit équipes mobiles sont déployées sur le territoire, trois sont spécifiquement dédiées à des domaines particuliers : l'une à la périnatalité, l'autre à l'addiction et la troisième à la précarité. Ces équipes spécialisées offrent un accompagnement ciblé et adapté, permettant de répondre aux besoins spécifiques des usagers dans ces secteurs sensibles, tout en garantissant une prise en charge de proximité et de qualité.

Le lancement du Comité de Pilotage Recherche au Centre Hospitalier a marqué un tournant dans l'approche de la recherche clinique. Ce projet vise à fédérer les compétences de tous les professionnels de santé, en partenariat avec le Centre Régional de recherche en Psychiatrie et santé mentale PACA Psynovia, pour développer des projets de recherche intégrant l'ensemble des dimensions du soin. En valorisant les pratiques innovantes et en lançant des appels à projets, il ouvre la voie à une nouvelle dynamique de co-construction de la recherche. Cette initiative ambitieuse a pour objectif d'améliorer et de diversifier l'offre de soins, tout en plaçant l'innovation au cœur des pratiques.

Depuis 2024, le centre hospitalier Montperrin organise une journée de réflexion éthique annuelle, où plusieurs spécialistes échangent et débattent autour d'une thématique donnée.

- Le 8 novembre 2024, le colloque d'éthique hospitalière portait ainsi sur la fin de vie et les troubles psychiatriques.

- Le colloque du 14 novembre 2025, co-organisé avec la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, portait sur les Enjeux Éthiques liés aux soins de contenance.

Depuis 2025, le centre hospitalier Montperrin et le 3 bis f ont initié l'ouverture d'une antenne aixoise de la Chaire de la Philosophie à l'Hôpital en se donnant pour axe de recherche " Faire corps commun autour de l'impératif d'humanité ".



© 3 bis f

GLOSSAIRE

***approche centrée sur la personne / soins centrés sur la personne** : la valorisation d'un-e patient-e en tant que personne ayant des besoins uniques, en se fondant sur son expérience vécue et ses antécédents culturels, ethniques et socioéconomiques dans la façon dont ils affectent son processus décisionnel, ses choix et croyances, ses pratiques de la réception. Cette approche favorise la communication claire et honnête et le partage d'informations entre les soignant-e-s et les patient-e-s.

***capabilité (capability en anglais)** : notion développée par Amartya Sen dans sa théorie de la justice sociale, qui désigne l'ensemble des choix de vie réellement possibles s'offrant à un individu. Le concept associe donc étroitement la liberté de choisir et la liberté de réaliser concrètement cette vie choisie. (D'après Lucien Derainne, article *Capabilités* du Lethictionnaire disponible en ligne [ici](#))

***écologie de l'attention** : concept développé par Yves Citton dans son ouvrage *Pour une écologie de l'attention*, qui désigne le fait de restituer l'attention dans les milieux qui la conditionnent, et de penser ce que l'on peut faire dans ces milieux. Il s'agit de devenir mieux attentifs les uns aux autres ainsi qu'aux défis environnementaux (climatiques et sociaux) qui menacent notre milieu existentiel.

***éthique du soin/sollicitude (care en anglais)** : posture, manière d'être et de faire qui vise à prendre soin des personnes et de leur environnement, ainsi que de maintenir, perpétuer et réparer les liens avec elle-ux. Les éthiques du care se déploient dans la champ philosophique depuis les années 1980, de Carol Gilligan à Joan Tronto, Hans Jonas, Bruno Latour, Cynthia Fleury et de nombreux autres penseurs-ses, dans le monde entier.

***neuroatypique/neurodivergent.e** : personne présentant un trouble neurofonctionnel, tel qu'un trouble du spectre autistique (TSA), trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), un/des trouble.s "dys" (dyspraxie, dyslexie, etc)...

***neurodiversité** : la neurodiversité désigne la variabilité neurologique, à savoir l'existence de plusieurs types de fonctionnements neurologiques différents chez l'être humain. Nous pouvons comparer la notion de neurodiversité à celle de biodiversité – qui considère la diversité d'écosystèmes, d'espaces et de gènes. La neurodiversité, elle, représente la diversité des cerveaux et esprits humains.

***pair-aidance** : il s'agit de toutes les pratiques d'accompagnement (pratiques, dispositifs, outils, Podcasts...) qui reposent sur un principe d'entraide de pair à pair, entre personnes souffrant ou ayant souffert d'une même maladie somatique ou psychique, ou atteintes d'un même handicap, ou encore ayant traversé une même expérience sociale ayant pu faire l'objet de difficultés, de discriminations.... Le partage de son vécu permet à chacun de progresser au-delà de son histoire personnelle. La pair-aidance est fondée sur l'expérience et les échanges réciproques. La pair-aidance peut être aussi un savoir expérientiel transformé en compétence professionnelle d'accompagnement, que l'on peut aussi appeler la Médiation Santé Pair, après avoir suivi une formation universitaire. Pour être pair-aidant, il faut que la personne ait eu un parcours de soin, une expérience personnelle avec un trouble, une maladie, un handicap... Notons la différence avec « proche aidant », qui est une personne qui a l'expérience de l'accompagnement d'une personne concernée par une vulnérabilité (trouble, maladie, handicap...).

***rétablissement en santé mentale** : par rapport aux conséquences parfois dévastatrices d'une maladie mentale ou de troubles liés à l'utilisation de substances psycho-actives, le rétablissement se présente comme un processus de changement par lequel les personnes améliorent leur santé et leur bien-être, mènent une vie autonome, et s'évertuent à réaliser leur plein potentiel. Le rétablissement se réfère au développement d'une vie pleine et significative d'une identité positive fondée sur l'espoir et l'autodétermination. Le mot rétablissement est la traduction du mot anglo saxon « recovery ».

***savoir expérientiel** : savoir acquis par l'expérience personnelle directe, en-dehors d'un cadre scolaire ou universitaire.

***zone critique** : concept issu des sciences naturelles qui désigne la partie de la Terre comprise entre les roches dures de la croûte terrestre et la basse atmosphère ; autrement dit, la zone de vie de l'ensemble du vivant, qui comprend une dizaine de kilomètres d'épaisseur. Il est ensuite repris et étoffé par Bruno Latour en philosophie des sciences et de l'environnement.

ÉQUIPE

- Jasmine Lebert, directrice générale & directrice artistique arts vivants
> jasmine.lebert@3bisf.com
- Marie de Gaulejac, directrice artistique des arts visuels
> centredart@3bisf.com
- Sylvain Rollandin et Amélie Senez, infirmier·ère·s au 3 bis f
> sylvain.rollandin@ch-montperrin.fr et amelie.pascal@ch-montperrin.fr
- Sophie Clot, secrétaire générale
> sophie.clot@3bisf.com
- Catherine Jouve, comptable & chargée d'hospitalité
> catherine.jouve@3bisf.com
- Claire Royer, administratrice
> claire.royer@3bisf.com
- Régis Moustier, régisseur général
> regis.moustier@3bisf.com
- Morgane Manscour, médiatrice Art, Soins, Citoyenneté
> asc@3bisf.com
- Cléo Duron, volontaire service civique médiation
> mediation@3bisf.com
- Elise Haselvander, volontaire service civique communication
> com@3bisf.com

Adresse : 3 bis f - Centre d'art contemporain d'intérêt national, Centre Hospitalier Montperrin, 109 avenue du Petit Barthélémy - Aix-en-Provence

Téléphone : 04 42 16 17 25

Site web : www.3bisf.com

Réseaux sociaux : Instagram (@3bisf), Facebook (3 bis f - Centre d'arts contemporains), LinkedIn (3 bis f - Centre d'arts contemporains d'intérêt national)

ANNEXES

Thématiques explorées par les groupes de réflexion Art, Soins, Citoyenneté

1ère édition (2022-2023) > Art, soins, hospitalités : les espaces agissants

- > Du soin à l'art, de l'art au soin : qu'est-ce qui fait déclic ?
- > La citoyenneté dans le soin : points de repères
- > Récits et discours entre art et soin : liant des (impossibles) ?
- > Art, soins, citoyenneté : de la plasticité dans les diagnostics
- > De l'art dans le soin : quelles temporalités, quelles cartographies ?
- > Langages du corps
- > Prises en soins, démarches artistiques en milieu de soins : quel dialogue ?

2ème édition (2023-2024) > Femmes en milieu hospitalier psychiatrique : égalité, sécurité

- > Pair aidance et rétablissement
- > Communautés art & soins : quels soutiens mutuels ?
- > Pratique de jeu de rôle et dystopie : spéculer nos mieux êtres, réinventer nos places > Relations soignant.e.s/soigné.e.s : pratiques corporelles, engagement sensible > Jeunesse et santé mentale : prendre en compte les nouvelles fragilités

3ème édition (2024-2025) > Confidentialité et présentation de soi : comment assurer le respect de chacun.e ? > Ruptures de parcours : comment conserver et renouer le lien ?

- > De l'expérience au savoir
- > Santé mentale et créativité : quelles mythologies et comment les dépasser ? > Les jeunes proches aidants, à l'école et à la maison
- > Race, genre, classe et santé mentale : les assignations sociales en milieu de soins > Comment faire communauté dans le soin ?

4ème édition (2025-2026) > *"En quoi la santé mentale est impactée ou est impactée par ... ?"*

- > Préserver sa santé mentale dans un monde encodé
- > L'isolement au temps de la globalisation
- > Les normes vagues
- > La spiritualité au temps de l'immatériel
- > À nos corps défendants
- > Dis-moi ce que tu manges, je te dirai comment tu vas ?
- > Parcours professionnels artistiques : comment ne pas trébucher ?

Les Rencontres Art, Soins, Citoyenneté

Groupes de réflexion | Tables-rondes | Étapes de création | Expositions | Performances | Projections de films ...

Première édition - Des lieux d'art pour prendre soin, des lieux de soins pour créer > 24 juin 2023

La première édition des Rencontres Art, Soins, Citoyenneté a exploré les liens entre création artistique, travail et actions sociales, soignantes, réciproques et solidaires. En fédérant initiatives, structures, projets croisant création artistique, démarches de soins, inclusivité et citoyenneté, elle a permis de poser les bases d'un réseau oeuvrant à « une société qui prend soin. »

Deuxième édition - Art, hospitalités, pour une société qui prend soin : faire récit(s) > 20 au 22 juin 2024

À partir des travaux du réseau en cours de développement, la deuxième édition des Rencontres Art, soins, citoyenneté marque un nouveau chapitre dans l'exploration de la construction des savoirs et des épistémologies du point de vue, à travers la pluralité des récits. Sur trois jours, en lien avec la Biennale d'Aix, elle est également l'occasion de poser les bases d'une structuration du réseau.

Troisième édition - Des espaces artistiques et citoyens : création, hospitalités, droits civiques et humains > 19 au 21 juin 2025

La troisième édition des Rencontres ASC Art, Soins, Citoyenneté a marqué la structuration officielle en réseau de structures hybridant les usages, les fonctions des espaces et les secteurs professionnels de la culture, de la création artistique et de la santé en mettant en avant une approche de la santé globale, pensant les interdépendances et les relations entre santé humaine et santé planétaire. La nouvelle antenne de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences dirigée par la philosophe Cynthia Fleury a été inaugurée au Centre Hospitalier Montperrin. En partenariat avec l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence avec l'Institut d'Image et le Citron jaune à Port-Saint-Louis-du-Rhône.

La quatrième édition - Prendre soin des mémoires : mémoires décoloniales et santé mentale > 18 au 20 juin 2026

Cette quatrième édition des Rencontres Art, Soins, Citoyenneté explore les relations entre les mémoires décoloniales et la santé mentale, tant à l'échelle individuelle que sociétale. Comment appréhender la santé mentale et les impacts psychiques des héritages coloniaux ? Quels soins apporter aux mémoires ? À l'occasion de la Saison Méditerranée de l'Institut français, le 3 bis f, centre d'arts et lieu de résidences d'artistes au cœur de l'hôpital psychiatrique Montperrin a construit un partenariat avec rhizome à Alger, structure de résidence de l'autre côté de la Méditerranée. À partir des travaux d'artistes des arts visuels, du spectacle vivant mais aussi de chercheur.euses et de praticien.nes du soin, on explorera les effets psychiques, politiques et symboliques de la colonialité et des héritages coloniaux et post-coloniaux.

En partenariat avec rhizome à Alger dans le cadre de la Saison Méditerranée de l'Institut français, Les Ateliers Sauvages à Alger et l'Institut de l'Image à Aix-en-Provence et le Citron Jaune, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (Cnarep) à Port-Saint-Louis-du-Rhône, l'ONDA Office National de Diffusion Artistique, le Palais de Tokyo, le Festival de Marseille, le Bureau du Théâtre et de la danse à Berlin.

Webinaires itinérants situés - Art, soin et citoyenneté

Sept webinaires ont eu lieu en 2023-2024 dans sept lieux « agissants » :

- > CHBD Centre Hospitalier Buech Durance à Laragne dans les Hautes Alpes
- > Le Parc naturel régional des Baronnies provençales
- > La Métive, lieu international de résidences artistiques à Moutier d'Ahun dans la Creuse, qui se pense aussi comme un lieu de soin
- > Le Centre d'arts Les Blés d'or lié à la Scène nationale de Chambéry-Malraux
- > Quartier culturel de Malévoz en Suisse, lieu artistique dans le Centre Hospitalier psychiatrique de Malévoz, hôpital psychiatrique ouvert sur la cité
- > Le Centre Hospitalier George Sand à Bourges et son projet de tiers-lieu culturel avec le Paris Mozart Orchestra, dirigé par la cheffe d'orchestre Claire Gibault
- > L'exposition Fair Play au JAD Jardin des métiers d'art et du design à Sèvres

Les webinaires de 2024-2025 explorent quatre autres lieux agissants :

- > Kaos, résidences d'artistes au Centre psycho-social à Bruxelles (Belgique)
 - > L'Éco-gîte du Loubatas, gîte et éducation à l'environnement à Peyrolles-en-Provence (Bouches-du-Rhône)
 - > L'Espace éthique régional Sud PACA, APHM Marseille (Bouches-du-Rhône)
 - > Le Festival C'est pas du luxe, Fondation de l'aide au logement des défavorisés à Avignon (Vaucluse)
- Co-modération des webinaires avec Antoine Fenoglio, directeur du programme Climats de soin à la Chaire de Philosophie à l'Hôpital-GHU de Paris Psychiatrie & Neurosciences.

Partenaires financiers



Soutenu
par

